

Le syndrome de l'exilé

Création 2011 / Durée 1h / 1 danseur
Chorégraphie Babacar Cissé « Bouba »

Le syndrome de l'exilé

L'essentiel, ce sont les chemins, pas les destinations.

L'essentiel, c'est d'être dans une démarche de chercheur, et pas de « trouveur ».

L'essentiel, c'est d'être en chemin, de risquer notre « oui » aux imprévus de

Dieu, de la destinée et d'avancer.

Babacar Cissé « Bouba »

Equipe de création

Chorégraphie & mise en scène Babacar Cissé « Bouba »

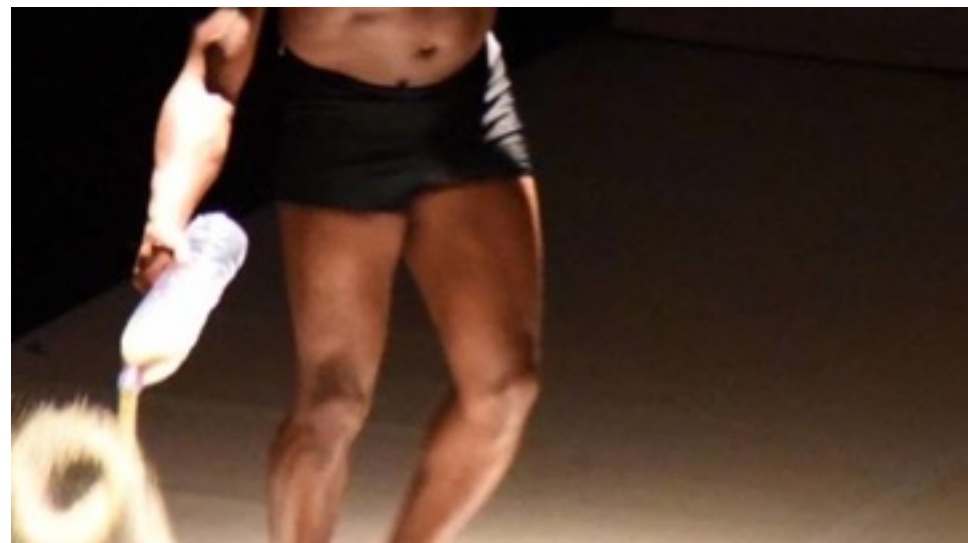
Assistant Chorégraphe Tayeb Benamara // Guillaume Chan Ton

Danseur interprète Babacar Cissé « Bouba »

Conception Scénographie // Marc Valladon - Babacar Cissé

Création Lumière Antoine Auger

Vidéo Antoine Mortoire // Babacar Cissé



Le corps est un langage. Le mouvement transporte le mystère de mon identité profonde ; il écrit ma danse et la rend unique.

La danse, symbole de vie, s'ouvre à l'autre, à l'événement.

Dans de multiples fonctions la danse peut aussi mettre à jour une poésie du sensible qui ouvre à l'émerveillement devant la beauté fondamentale d'exister..

C'est dans cette disposition de coeur que je souhaite écrire ce solo

Exil : *«L'exil est une forme de châtement civique consistant à éloigner la ou les personnes sanctionnées d'un endroit où elles souhaitent vivre. l'exil est aussi l'état de ceux ou celles qui ne peuvent ou ne veulent rentrer au pays, le plus souvent du fait de considérations politiques ou par crainte de sanctions plus lourdes comme la peine de mort ou l'emprisonnement. Il peut alors être qualifié d'exil volontaire. L'exil peut également être considéré de nos jours comme un remède au mal de vivre et à une quête d'identité. L'immigration est très présente dans nos société, et elle peut être due aux facteurs mentionnés précédemment. L'exil est souvent vécue comme une période fondamentale de la vie d'un homme. L'artiste en exil est généralement profondément marqué par l'expérience au point qu'elle peut être source d'inspiration à l'origine de son chef-d'oeuvre.»*

Quand revenir de ce voyage? Pourquoi rester, ou partir?

Ces questions ne nous ont-elle pas traversées le coeur au moins une fois dans notre existence?

Certains connaissent la douleur de quitter une terre natale, d'autre l'espoir de trouver ailleurs un avenir meilleur...Leurs histoires nous touchent et éveillent en nous l'émotion d'un vécu qui semble étrangement nous concerner...Ne serait-ce pas parce que nous sommes tous intrinsèquement des «exilés», des hommes constamment déracinés d'un lieu de nous même de, de notre enfance ou d'une partie de nous que la vie et les expériences nous ont amené à couvrir, oublier, quitter?

Ce syndrome de l'exilé, c'est rapidement constater qu'il n'y a pas un mais DES exils ; des voyages parfois forcés, parfois choisis, parfois géographiques et physiques mais le plus souvent intérieurs et spirituels.

La notion d'exil implique un départ pour une autre destination connue ou inconnue et donc l'abandon de quelque chose, la nécessité de quitter une partie de soi...

Partir d'ici...pour aller vers quoi? quelle est cette destination choisie forcée que l'on rejoint par rêve, par espoir ou pour fuir? Mais quels en seront les chemins providentiels ou difficiles qu'il nous faudra emprunter?

